

14 SEPTEMBRE – FÊTE DE LA CROIX GLORIEUSE

LECTURES

Nb 21, 4b-9

En ces jours-là, en chemin à travers le désert, le peuple perdit courage. Il récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ? Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël. Le peuple vint vers Moïse et dit : « Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. » Moïse intercéda pour le peuple, et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

Ps 77 (78), 3-4a.c, 34-35, 36-37, 38ab.39

R/ *N'oubliez pas les exploits du Seigneur !*

- Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ; nous le redirons à l'âge qui vient, les titres de gloire du Seigneur.
 - Quand Dieu les frappait, ils le cherchaient, ils revenaient et se tournaient vers lui : ils se souvenaient que Dieu est leur rocher, et le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.
 - Mais de leur bouche ils le trompaient, de leur langue ils lui mentaient. Leur cœur n'était pas constant envers lui ; ils n'étaient pas fidèles à son alliance.
 - Et lui, miséricordieux, au lieu de détruire, il pardonnait.
- Il se rappelait : ils ne sont que chair, un souffle qui s'en va sans retour.

Ph 2, 6-11

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Jn 3, 13-17

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne

la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

+

Eschau, samedi 13 septembre 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La fête de la Croix Glorieuse n'est pas forcément bien connue des fidèles. Comme elle a une date fixe, le 14 septembre, elle tombe généralement en semaine : la Providence a voulu que cette année, ce soit un dimanche, bousculant un peu notre train-train du Temps Ordinaire. Je me rappelle d'un jeune étudiant, à la fin du siècle dernier, qui avait découvert cette fête avec étonnement : il avait commencé depuis peu des études supérieures, début septembre, et s'était hasardé à participer à la messe en semaine, après les cours. Ce n'était peut-être pas très prudent, d'aller à la messe en semaine, on se sait jamais comment Jésus va nous rejoindre et nous secouer... Et ce soir du 14 septembre, la secousse a été forte !

« Le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël. » L'histoire que nous rapportée la 1^{ère} lecture peut sembler au moins étrange, voire même archaïque. Les Hébreux se rebellent contre Dieu, Il se fâche, leur envoie une punition, et ils reviennent vers Lui, tout contrits – voilà une histoire humaine, bien trop humaine, où le Seigneur donne de Lui-même une image pas très spirituelle. Faire ériger un serpent de bronze sur un mât, et demander de regarder dans sa direction, ce n'est pas très sensé, ça ressemble presque à une pratique magique, à de la superstition.

Découvrant cette histoire pendant la messe, l'étudiant était assez perplexe, presque choqué... En semaine, il n'y a qu'une seule lecture à la messe – saint Paul n'était pas venu éclairer le mystère. C'est donc l'évangile qui a livré la clef, et la porte s'est ouverte très violemment. « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé. » Jésus mentionne cette histoire ancienne, et révèle sa plénitude de sens en tant que préfiguration de Son histoire. Sur la Croix, Il va être exalté, élevé au-dessus de tous, et c'est en se tournant vers Lui que les hommes seront sauvés. La morsure du serpent, qui symbolise le péché, ce péché qui nous entraîne à la mort éternelle, cette blessure est guérie lorsque nous nous tournons avec foi vers Lui, le Sauveur. Lorsque nous levons les yeux vers Sa Croix.

La Croix de Jésus n'est pas un échec, ni une erreur, encore moins un accident. « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » La Croix est le signe de l'amour ultime, du don total : en l'accueillant avec foi, nous entrons dans le Salut, dans la guérison. Tout le mystère du mal qui nous touche, de cette souffrance qui nous marque et nous rattrape de tout côté, tout cela prend sens lorsque nous nous tournons vers Jésus crucifié. En Lui, tout devient amour, don de soi, fécondité pour un monde nouveau.

« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

L'étudiant, qui à ce moment-là se posait beaucoup de questions sur la Croix, en est tombé par terre, converti et terrassé par l'amour de Jésus. Le lendemain, à la messe du matin, il a découvert avec émotion que la Vierge Marie venait le ramasser et le prendre par la main sur son nouveau chemin : car au lendemain de la fête de la Croix, le 15 septembre, nous faisons mémoire de Notre-Dame des Douleurs, Marie près de la Croix, qui s'unit à son Fils et devient notre Mère, Mère de l'Église, Mère de chacun de nous. Telle est la grâce de la liturgie de l'Église : elle nous accompagne, nous conduit, nous fait entrer dans le mystère de la vie du Christ. Elle incarne dans notre aujourd'hui ce que le Seigneur nous invite à vivre.

« Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » Le peuple Hébreux parlait alors de la manne, le pain miraculeux que Dieu donnait chaque jour. Est-ce que nous nous rendons compte de la grâce que nous avons, aujourd'hui, de célébrer l'Eucharistie ? Le vrai Pain qui vient du Ciel, le Corps et le Sang de Jésus nous rejoignent. Le mystère Pascal de Jésus, Sa Passion, Sa mort et Sa Résurrection vont traverser notre vie, par cette célébration. La Croix nous rejoint, remplie de l'immense amour de Jésus. « Dieu a tant aimé »... Il nous aime tant, qu'Il Se donne aujourd'hui, pour chacun de nous !

« Tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Nous tous, que le péché a tant de fois mordus et blessés, tournons notre regard vers la Croix de Jésus ; elle vient à nous dans toute sa gloire par le sacrifice de l'Eucharistie. Accueillons cet amour qui vient nous sauver et transformer nos cœurs : il deviendra la source inépuisable de notre joie – c'est la joie du Ciel que Jésus fait jaillir dans le cœur de Ses fidèles, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +